

Alice Zeniter, l'art de gagner le cœur des élèves

Livres. Avec son quatrième roman, *L'art de perdre*, la jeune normalienne, metteur en scène, installée près de Paimpol, décroche le 30^e prix Goncourt des lycéens.



« *L'art de perdre* » d'Alice Zeniter, est le 30^e Prix Goncourt des lycéens. L'annonce a été faite hier, à l'hôtel de ville de Rennes.

Décidément, l'Quest est gâté. Après le Goncourt décerné au Rennais Éric Vuillard, c'est la Costarmoricaine d'origine normande Alice Zeniter, 31 ans, finaliste malheureuse du Goncourt et du Femina, qui décroche le Goncourt des lycéens avec son roman *L'art de perdre* (Flammariion).

Les treize délégués lycéens l'ont élu au 3^e tour de scrutin, avec sept voix, devant *Bakhita* de Véronique Olmi (Albin Michel), dans une finale 100 % féminine. « On a aimé son écriture élégante et brutale, les émotions qui transportent le lecteur, ainsi que l'ouverture de ce roman sur l'histoire et le monde », a expliqué Laure Humbert, de Sartène (Corse), porte-parole du jury.

L'art de perdre est un roman copieux (500 pages), une saga familiale sur trois générations, entre l'Algérie et la France. Alice Zeniter s'est inspirée de l'histoire de ses grands-parents kabyles, qui ont dû quitter leur pays pour s'exiler en France.

« Ce qui nous a plu, c'est la manière dont l'auteur nous parle de ces épisodes si mal connus de la guerre d'Algérie, en mettant des mots sur ce qui s'est passé. C'est très touchant, ajoute Léa Roualt, de Montbailly. On comprend que les harkis n'étaient pas bienvenus ni en Algérie ni en France. Leur histoire fait écho, aujourd'hui encore, dans l'actualité. »

Inspiré d'une histoire vraie

Cette année, trois livres de la sélection abordaient la guerre d'Algérie. « On mesure la complexité du conflit, analyse Juliette, de Montbailly. Tout le monde a une part de responsabilité, il n'y a pas les bons et les mauvais, mais juste des gens qui veulent vivre en paix. »

Tous les lycéens témoignent de ce que les débats ont été très animés. « On a défendu très fort ce livre, mais il y a eu des retournements de situation, beaucoup de suspens, on est trop contentes », témoignent

Ninon Girardin et Jihanne Richard, venues d'Auvergne. *L'Art de perdre*, ce n'était pas le choix premier d'Aéssa Trubert, la Vitréenne, « mais les élèves ont su trouver les arguments. La passion avec laquelle elles en parlaient, l'émotion qui les habitait, nous ont convaincus. » Ce qui a plu, selon Naomie Le Vaillant, de Lanester, « c'est qu'il est inspiré d'une histoire vraie. L'auteur a réalisé un gros travail de recherche ».

L'aventure a commencé en septembre, pour les 2 000 lycéens participant à l'opération, avec les quinze livres de la sélection Goncourt à lire. Ils évoquent tous, « une expérience magnifique ». Des trémolos dans la voix, Alice Zeniter, jointe immédiatement après la proclamation, a remercié les lycéens. « Je suis d'autant plus heureuse que l'une des questions de mon livre est celle de se faire une place dans la société et la vie, une question brûlante quand on est lycéen. »

Agnès LE MORVAN.